MI E03
.032
N8

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA

ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

M1503
.C32
N8

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00010976241

MUS.
M1503
.O32
N8

MUSIC LIBRARY

This book is due at the on the last date stamped under "Date Due." If not on hold, it may be renewed by bringing it to the library.

DATE DUE	RETURNED	DATE DUE	RETURNED

Répertoire des Bouffes Parisiens.

UNE

NUIT BLANCHE,

Opéra comique en un acte,

Paroles de

E. Plouvier,

Musique de

J. OFFENBACH.

Pr: 6f. net

PARIS,
G. BRANDUS, DUFOUR et Cie,
103, Rue Richelieu.
Leipzig Hofmeister *Belgique Lepscz.*

St Petersbourg, Mr Bernard.

Brandus & Cie

UNE NUIT BLANCHE.

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

Paroles de **E. PLOUVIER.** Musique de **J. OFFENBACH.**

PERSONNAGES.

JEAN GUSTIN dit JEAN SAMSON ..... MM. DARCIER.

HERCULE ..... BERTHELIER.

FANCHETTE ..... Mlle MACÉ.

La scène se passe dans un village de l'Artois, près de la frontière

La scène représente l'intérieur d'une maison de paysan. Au fond fenêtre à gauche et porte d'entrée à droite. Au 2e plan de droite lit à colonnes. Au 1er plan même côté une horloge dite coucou. En face, une porte d'intérieur; puis au 1er plan la porte d'une cave construite de façon à en laisser voir par les barreaux l'escalier aux spectateurs. Ameublement rustique. Grande armoire. Sur le devant à droite une table de bois blanc. Fauteuil de paille &

CATALOGUE DES MORCEAUX

N°. 1. **ROMANCE** ..... *La voilà donc, cette nuit de mystère* ..... Page 8

N°. 2. **COUPLETS** ..... *Consolez-vous, consolez-vous* 13

N°. 3. **DUO** ..... *C'est moi! c'est vous!* 18

N°. 4. **RONDEAU** ..... *Contrebandier!* 34

N°. 5. **CHANSON A BOIRE** *Allons, Fanchette* 45

N°. 6. **FINAL** ..... *Ah! le ciel sourit* 54

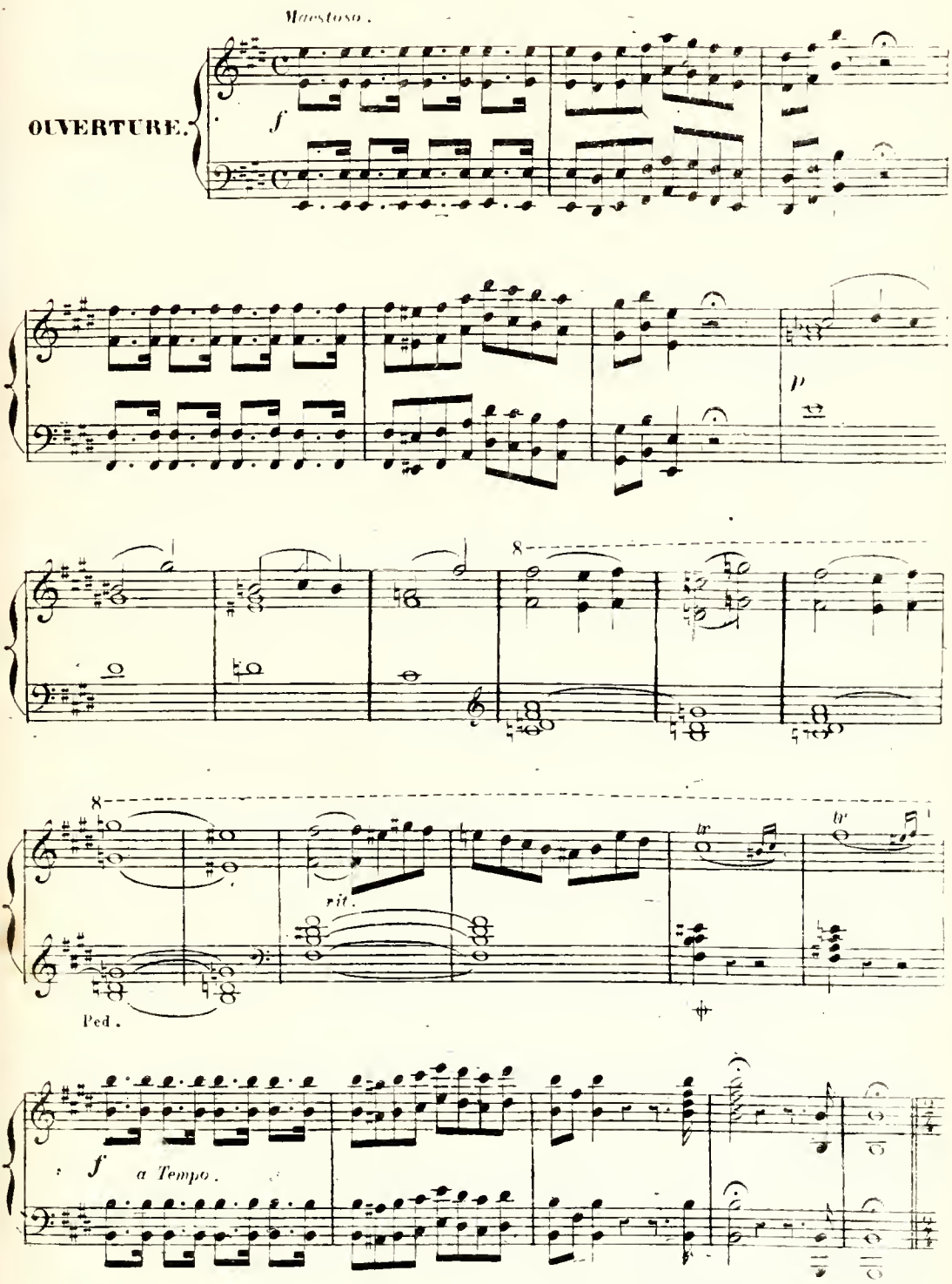
Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of North Carolina at Chapel Hill

http://www.archive.org/details/unenuitblancheopoffe

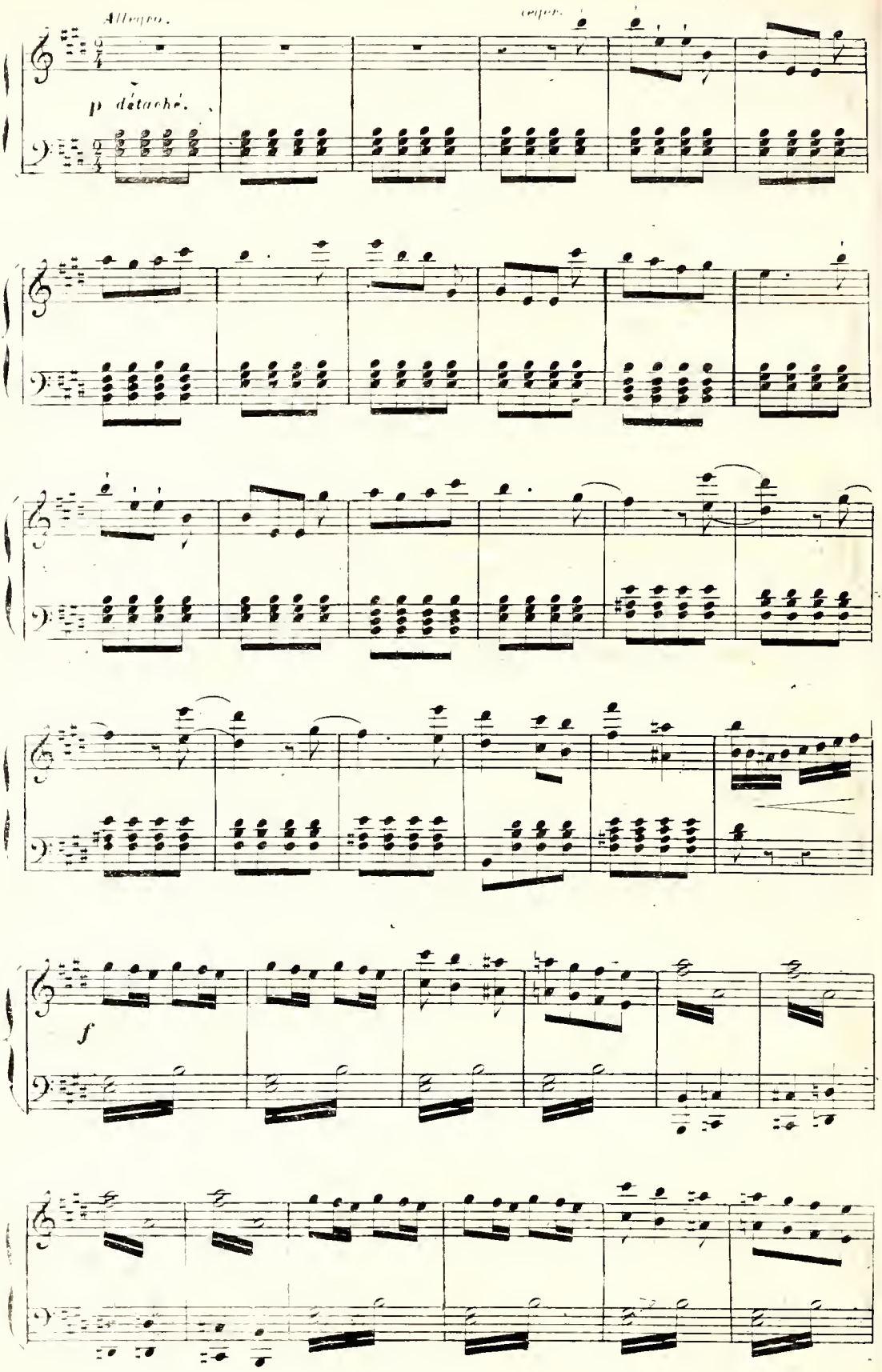
UNE NUIT BLANCHE.

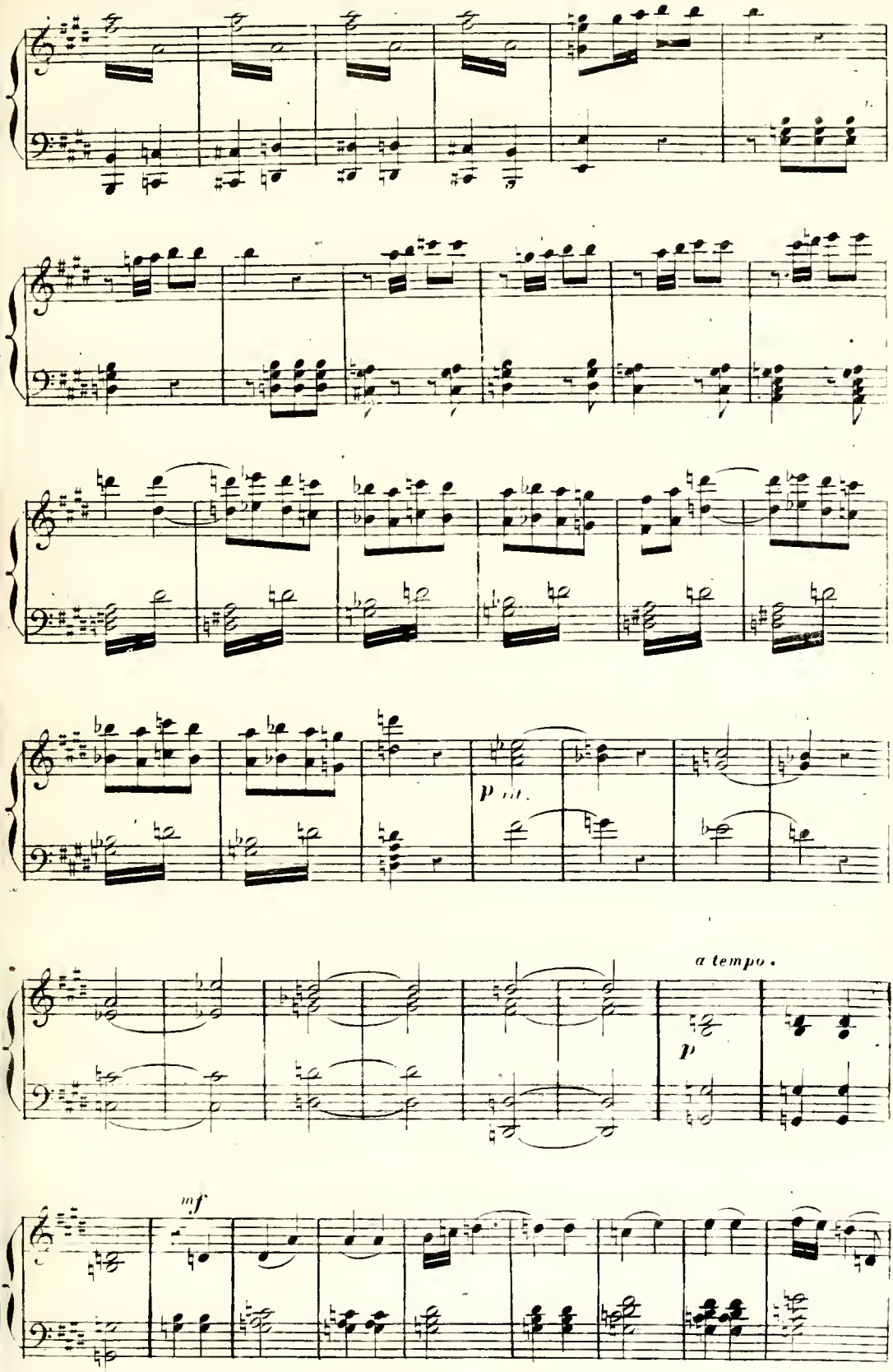
OPERA COMIQUE EN UN ACTE.

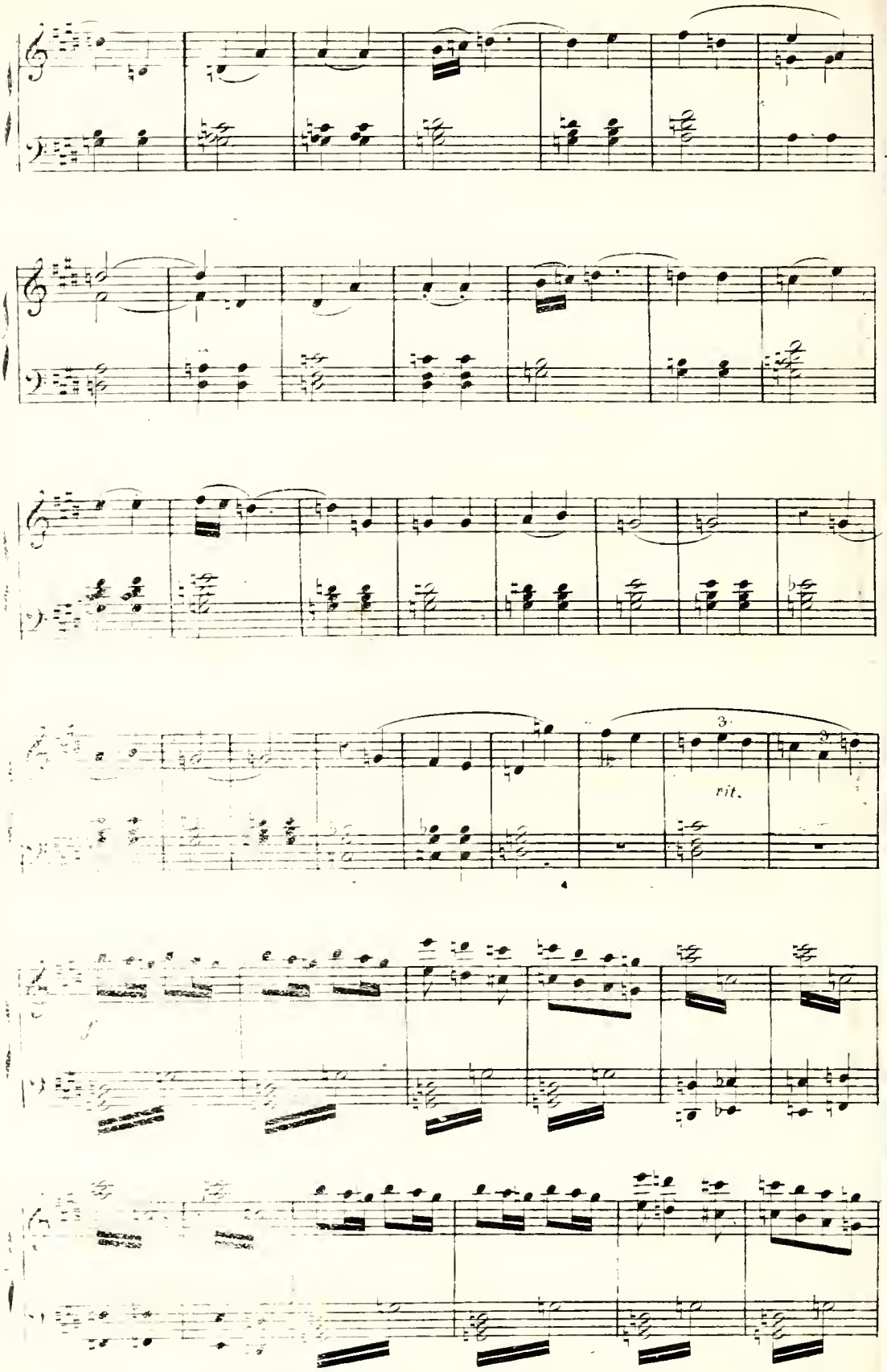
Paroles de **E. PLOUVIER.** Musique de **J. OFFENBACH.**

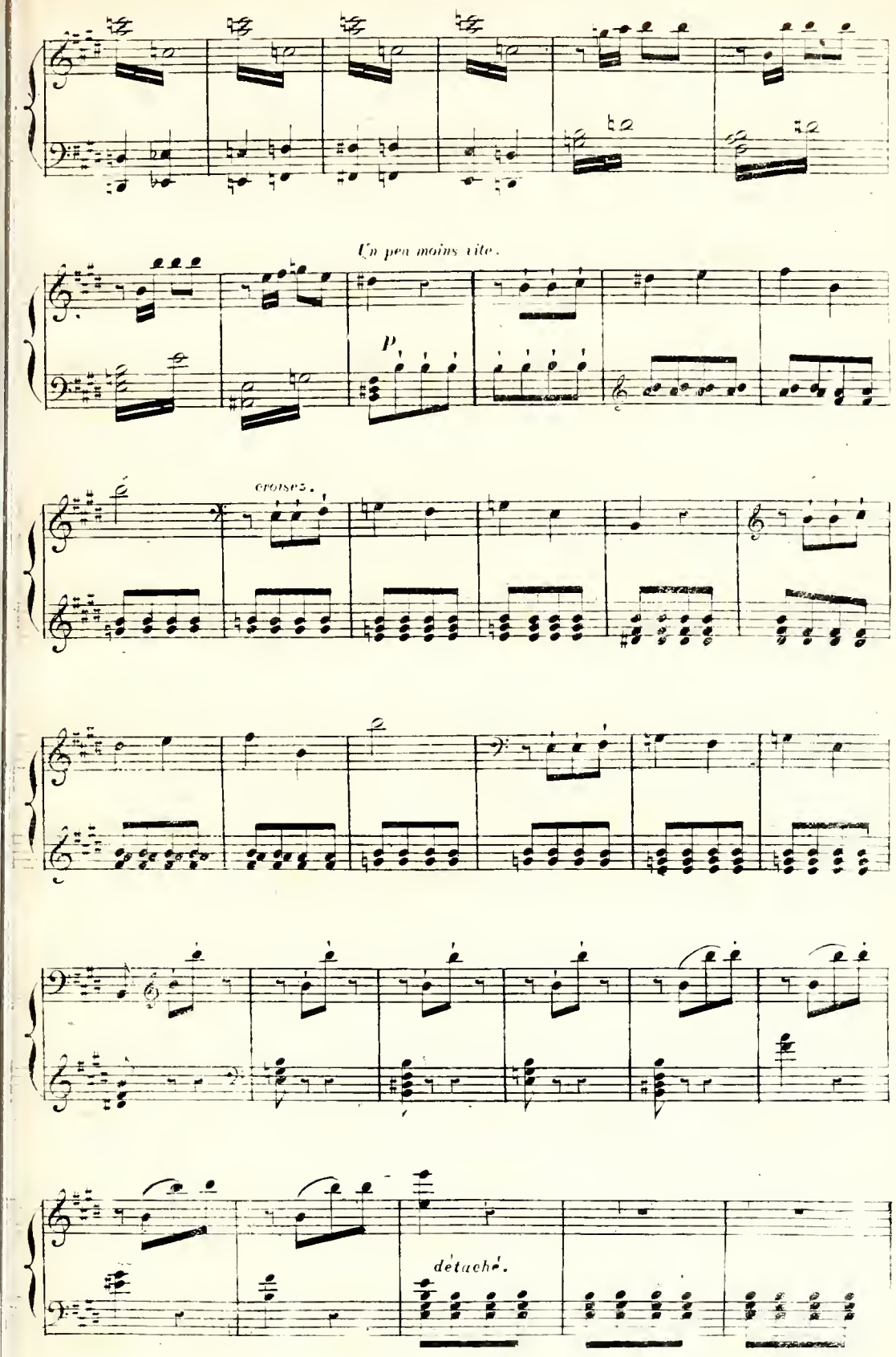


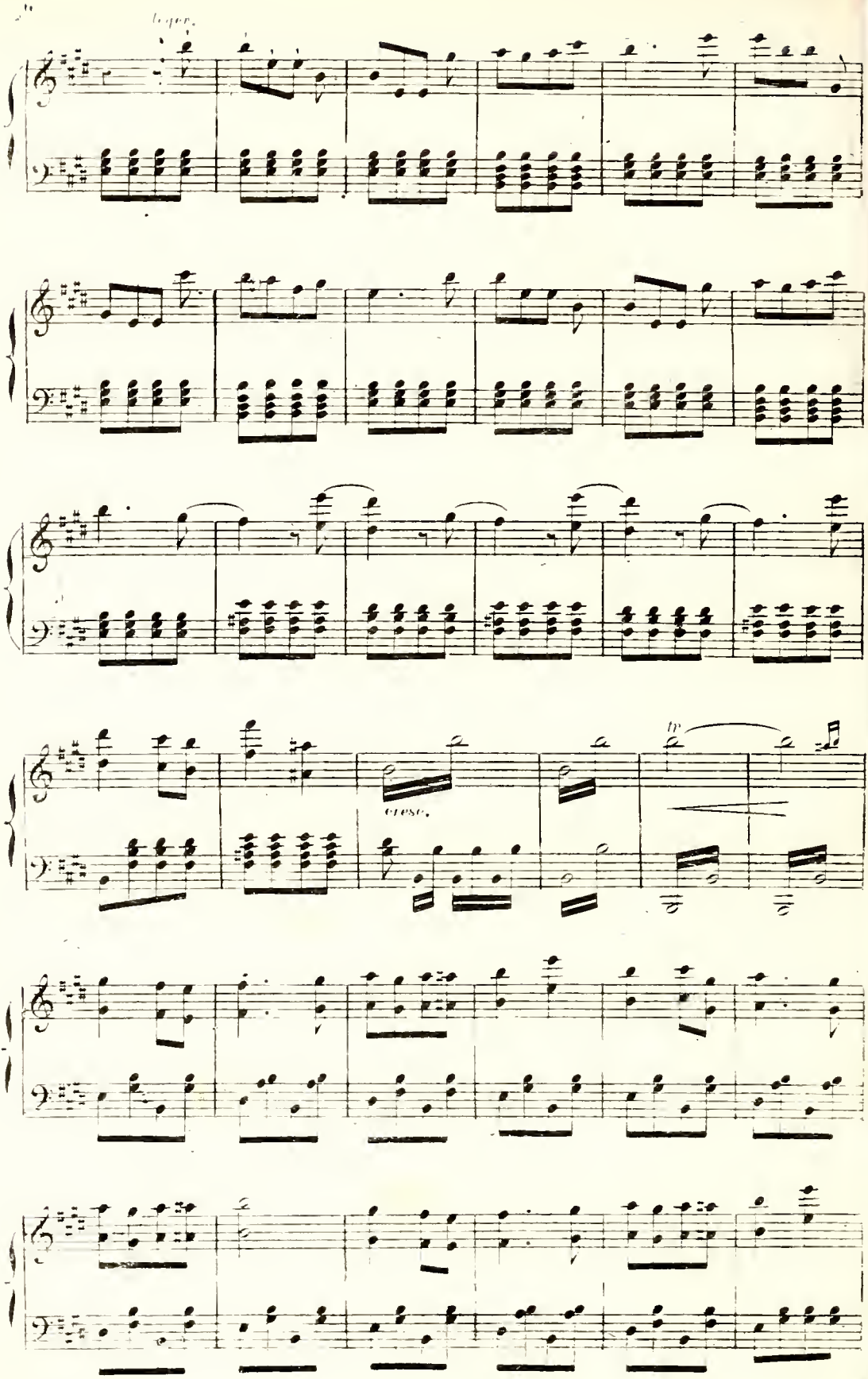
G. BRANDUS DUFOUR et Cie 103, rue [illegible]

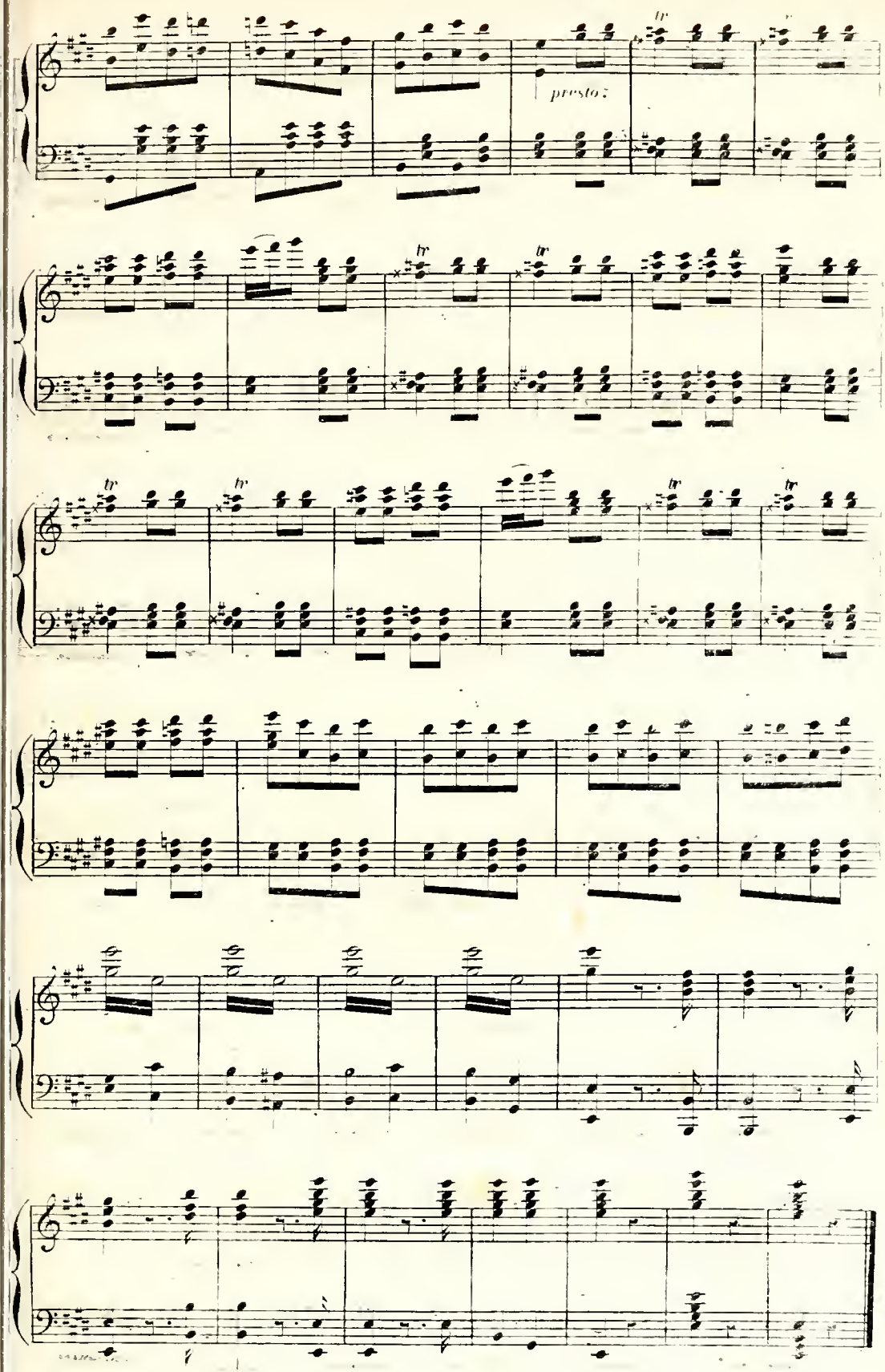

Allegro.
cresc.
p détaché.
f


p
a tempo.
p
mf


3
rit.
3
f


Un peu moins vite.
p
croisez.
détaché.


legato
cresc.
fp


presto:
tr

SCÈNE I.

FANCHETTE. *(en robe de mariée)*

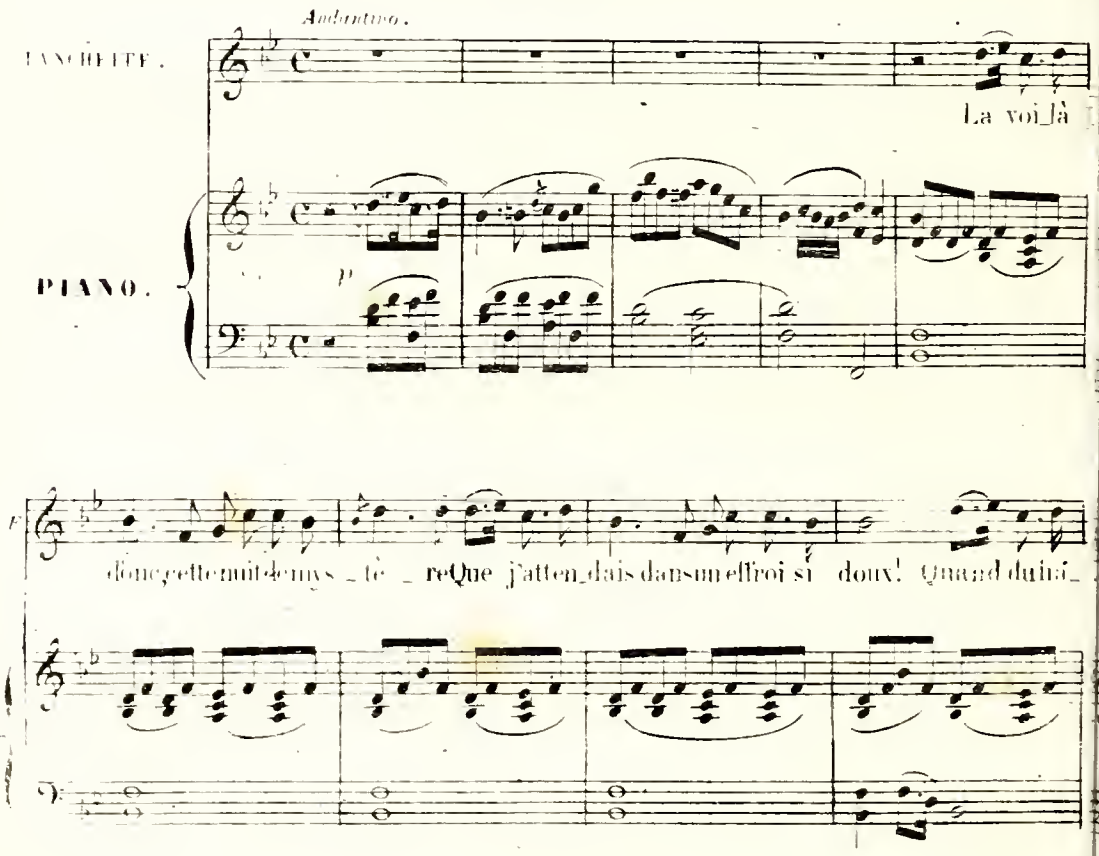
(Au lever du rideau, elle est assise près de la fenêtre et pleurant. Une heure sonne au cadran.)

Une heure après minuit! Ah! C'est fini! plus d'espoir! Jean ne rentrera pas à présent et il ne rentrera peut-être plus! *(se levant)* Non! je n'ai jamais lu dans aucun almanach une histoire comme la mienne. Moi, Fanchette, pas vilaine fille de 17 ans, je suis aimée de Jean Gustin, pas vilain homme de vingt-neuf ans, surnommé Jean Samson parce qu'il est fort. Oh bien plus fort que... moi! Moi je suis sans parents, ce qui plait beaucoup à Jean Gustin, ça et l'amour, ça le décide à m'épouser; alors moi je dis oui tout de suite: bien! voilà que ce matin nous nous marions: Bien! voilà qu'en sortant de l'église, mon mari m'amène ici, chez lui et m'y enferme: Bien! "attends-moi", dit-il, il, je vas revenir." Bien! mais voilà treize heures et demie que je l'attends! Ça n'est plus bien. Qu'est ce que je vas devenir moi? Ah!.. allons! je vas m'étendre dans ce fauteuil de paille pour y passer le reste de la nuit. Quand il fera jour j'irai demander conseil à Mr le Maire..... *(détachant son bouquet)* Ah! pauvre joli petit bouquet, je n'aurais pas cru que ça serait moi qui te détacherais de là!...

(Elle vient s'asseoir dans le fauteuil de paille.)

N°. 1.

ROMANCE.



_meau j'entends les bruits se tai _ rés. Je me vois seule épouse sans é _ poux! Jean ne vient

pas, qui l'aurait dit, Fan_chette, Que pour te fuir il te faisait la cour? Al_lons, tais_

_toi, pauvre fille inqui _ è _ te Puisque bien_tôt va reve_nir le jour, Il faut, tu le vois

bien faire dé_ja Fan_chette Tes a _ dieux tes adieux à l'a _ mour!

rit

suivez.

rf

2e COUPLET.

F

Lu_ne de miel, que devant moi ma_

F

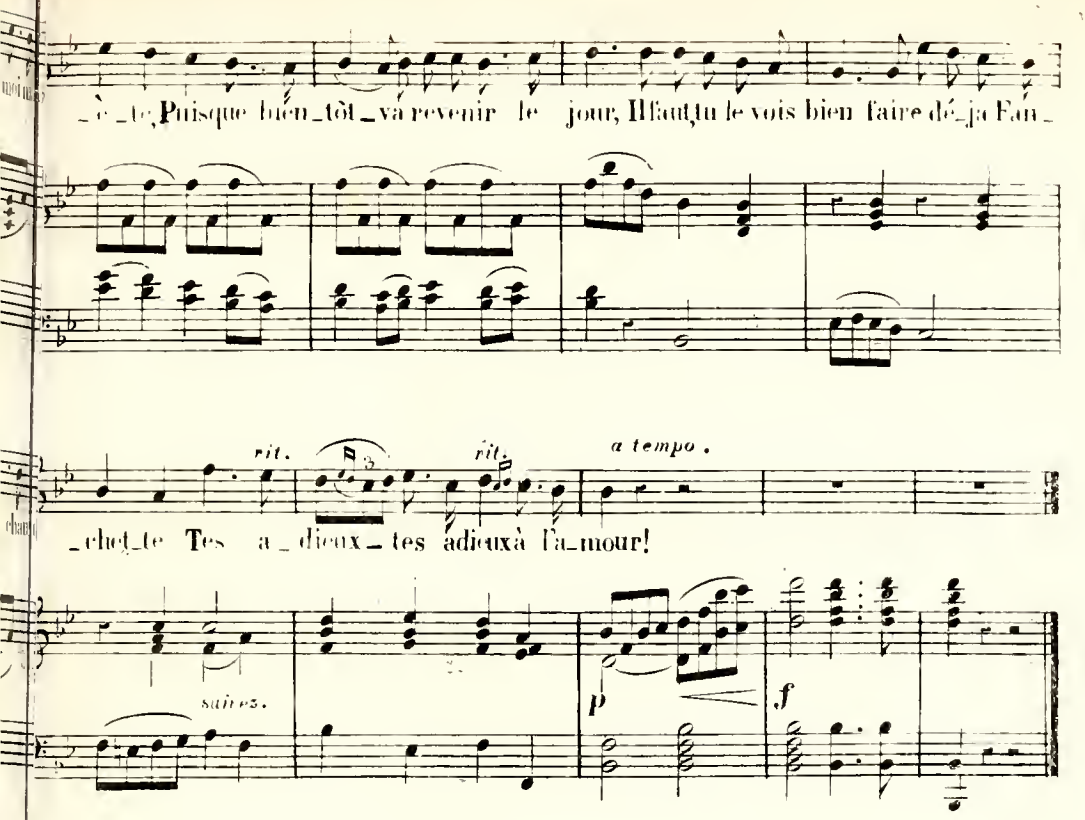
mè_re Re_grettait tant dans son passé loin_tain, Ne dois-tu pas argenter la chau_

F

_miè_re A l'é_pou_sée ouverte ce ma_tin?.. Lune d'a_mour, brille au ciel de Fan_

F

_chette, Et de l'é_poux éclai_re le re_tour!.. Mais non, tais-toi, pauvre fille inqui_



FANCHETTE *(éconlant le concou, sonner deux heures et s'attendrissant de plus en plus)* Deux heures! ah! c'est bien fini! Il ne reviendra plus jamais de la vie! ah! Jean, c'est bien mal! vous qui disiez que vous m'aimiez tant! *(pleurant)* han han han!.. vous vous moquiez donc de moi! *(pleurant plus fort)* Ah! ah! ah! ah! Pourquoi m'avoir amenée ici...hi hi hi!..*(Elle pleure toujours plus fort; à ce moment Hercule paraît à la fenêtre du fond qu'il ouvre et sur le bord de laquelle il s'appuie.)*

SCENE II.

FANCHETTE, HERCULE.

HERCULE.

Ah! ça, ma cousine, que vous allez troubler le repos du village et du département, à pleurer comme ça!

FANCHETTE.

Mon cousin Hercule!

HERCULE.

Et que vous allez mettre la gendarmerie sur pied, savez-vous!

FANCHETTE.

Comment, c'est vous, mon cousin! à cette heure-ci!

HERCULE.

Il n'y a pas d'heure pour les braves, Fanchette pour les braves soldats de la douane dont que j'en fais partie par la dignité de caporal que j'ai su conquérir!

FANCHETTE.

Mais qu'est-ce que vous venez faire chez Jean Gustin? et dans une pareille nuit?

HERCULE.

Je viens voir comment que vous vous portez. Que je suis de ronde, au surplus, aux abords de ce village; et la garde de la frontière occasionne quo voyant de la lumière dedans votre ménage intérieurement, je me suis donné celle de vous souhaiter

le soir. Il n'est pas rentré n'est ce pas, le bourgeois, le Samson?

FANCHETTE.

Hélas non! depuis qu'il m'a enfermée ici en me disant qu'il allait revenir, je ne l'ai pas revu.

HERCULE.

Ah! qu'il vous a enfermée que vous dites! qu'il m'obligationne pour lors de pénétrer par la fenêtre: (*Il enjambe la fenêtre qu'il referme derrière lui*)

FANCHETTE.

Qu'est-ce que vous faites donc, Hercule!

HERCULE

Que ça n'est pas le moment de me dire: Hercule quand je me dirige contre vous! (*Il rit d'une façon grotesque et sissied*)

FANCHETTE.

Mais vous n'allez pas rester là?

HERCULE

Faites moi excuse! que d'une part j'ai *cinque* quarts d'heure de liberté; et que d'un autre coté, vous avez besoin de pas mal de consolations....

FANCHETTE.

Oh! oui, mon cousin mais ce n'est pas vous qui pouvez me consoler!

HERCULE.

Allons! voyons! que n'allez-vous pas révoquer ma bonne volonté? Que je vas d'abord vous distraire de votre mari en vous en exprimant des nouvelles par lesquelles primo, deuxiemément qu'il ne rentrera pas! donc que le calme reparaisse!

FANCHETTE.

Il ne rentrera pas!

HERCULE.

Insolublement! que c'est moi que je le déclare. Que c'est un coureur de rendez-vous de minuit vu que mon vénérable corps de la douane l'a rencontré nombre de fois allant à ses amours.

FANCHETTE.

Vous êtes fou! quand même Jean eut été coureur comme vous dites, est-ce qu'il la nuit même de son mariage!...

HERCULE.

Ah! pauvre fille! Et l'habitude donc? l'habitude! que c'est une seconde nature voyez-vous? et l'habitude comme on dit verbalement, c'est l'habitude!

FANCHETTE.

Vous ne savez ce que vous dites! lui avoir des rendez-vous! des bonnes amies lui! par exemple! (*a part*) C'est peut-être vrai! Ah!. (*Elle recommence à pleurer*)

HERCULE.

Quoi! vous repleurez de même! que vous êtes enfant! mon Dieu! que vraisemblablement votre châtiment commence d'avoir préféré à moi, votre cousin beau brave douanier, vertueux et caporal, un fainéant qui dort le jour et qui chante la mère Godichon on ne sait où la nuit, comme votre Jean Gustin.

FANCHETTE (*pleurant*)

Où est-il mon Dieu? où est-il?

HERCULE.

Encore des pleurs? mais que vous n'êtes donc point un homme! Dites aussitôt que c'est ma mort que vous voulez, car vous me faites fondre en eau! oh! oh! oh! oh! moi! ah! ah! ah! ah! Allons consolez-vous donc, que je suis venu exprès par moi-même pour ça, personnellement.

N° 2.

COUPLETS.

HERCULE.

PIANO.

Allegretto.

p

1er COUPLET.

H

Conso_lez - vous! conso_lez - vous!

p

H

Barrezces deux ruis _ seaux de lar _ mes Qui s'en _ vont

H

i_nonder vos char _ mes, Et qui font un fleuve en_tre nous. Conso_lez-

-vous! Eh! qui peut mieux que ma pré - sen - ce Vous dé-dom

- ma - ger de l'ab - sen - ce De votre in - explicable é - pouxde votre in-

- expli-cable é - poux?.. Consolez - vous! consolez - vous!

tr tr

p

Con-sinçal-lons con - so - lez - vous! Sans plus tar-

p

H

_der con _ so _ lez _ vous cousine al _ lons consolez-

H

-vous sansplustarder consolez-vousconso lez - vous!

cresc. dim. suivez. p

2e. COUP:

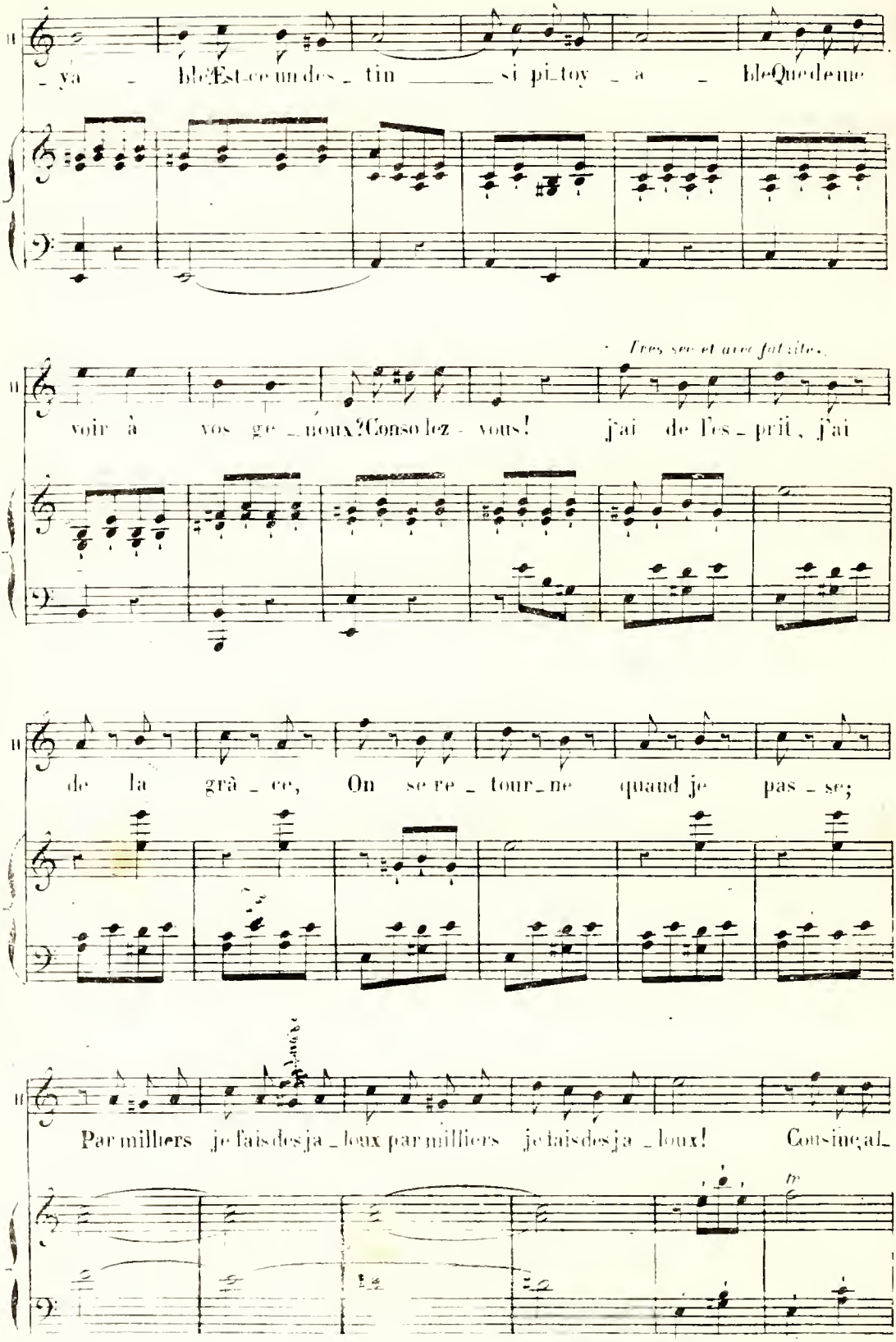
H

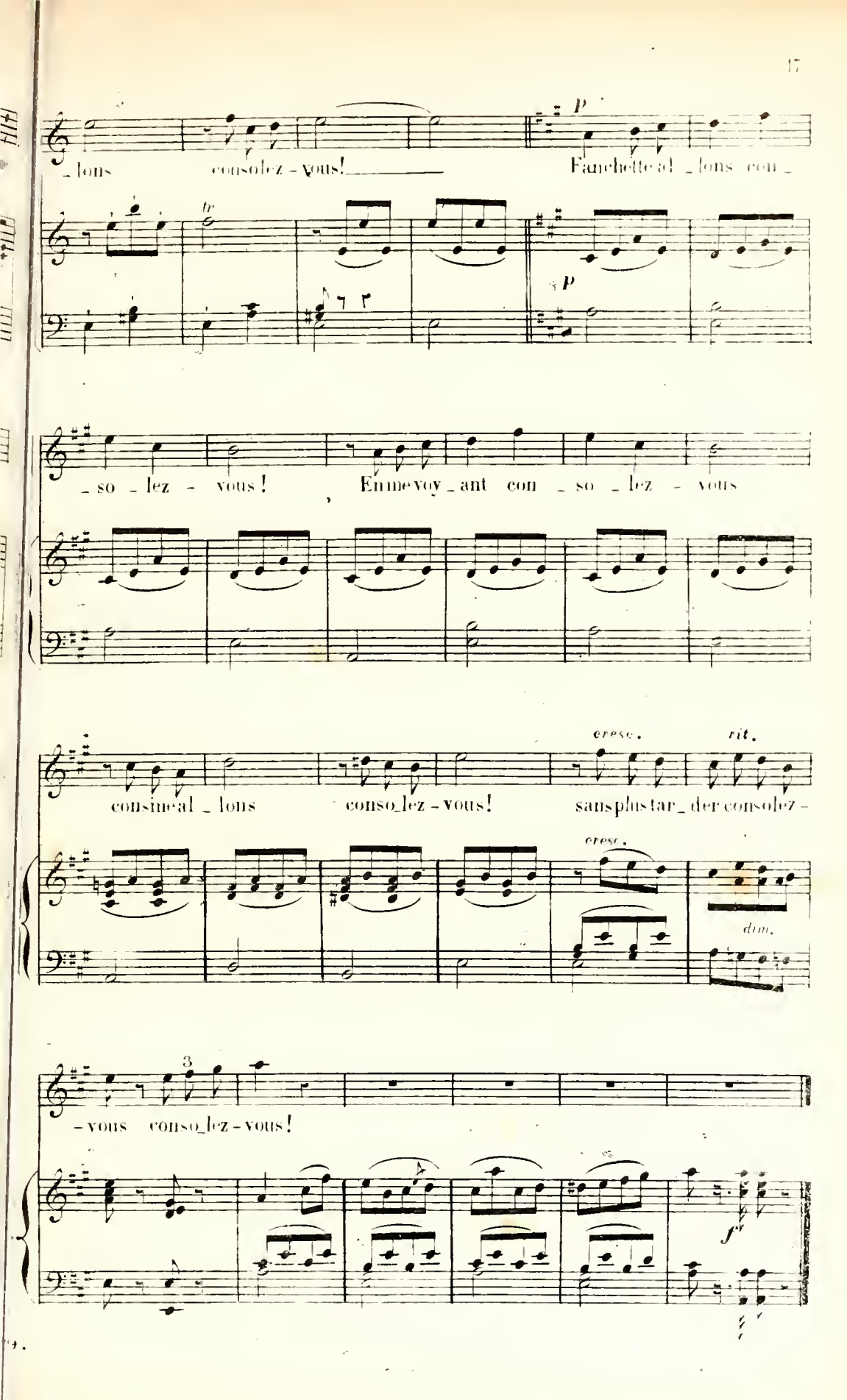
Ennevoy_

p

H

_ant consolez - vous! suis-jeun cou _ sin tant ef _ froi _


ya - ble? Est-ce un des - tin si pi-toy - a - ble Que de me
Très sec et avec fat-ité.
voir à vos ge - noux? Consolez - vous! j'ai de l'es - prit, j'ai
de la grâ - ce, On se re - tour - ne quand je pas - se;
Par milliers je fais des ja - loux par milliers je fais des ja - loux! Cousin, cal-


p
-lons consolez-vous! Fanchette al-lons con-
tr
p
-so-lez-vous! En me voy-ant con-so-lez-vous
cresc.
rit.
consme al-lons conso-lez-vous! sans plus tar-der consolez-
cresc.
dim.
3
-vous conso-lez-vous!
f

FANCHETTE.

Ah! c'est bien mal, Hercule, de me dire de pareilles choses quand vous me voyez dans l'affliction!

HERCULE.

Mais regardez-moi donc au moins! que vous n'avez jamais contemplé mon uniforme, donc? sans parler de la mine que je manifeste dessous! Fanchette, voyez-moi ce schako, et ce col guerrier, et ces boutons brillants! que se peut-il que l'on n'adore pas un homme qui porte à son habit de si jolis boutons?.. Mais voyez! mais voyez? que voulez-vous de plus?

FANCHETTE.

Je voux que vous vous en alliez, mon cousin, et tout de suite.

HERCULE.

Notoirement?

FANCHETTE.

Tout de suite!

HERCULE.

Mais cousine.. *(On entend la voix de Jean qui fredonne en dehors)*

FANCHETTE.

Voilà Jean! Ah! je crois que la joie va me faire trouver mal *(Elle s'assied)*

HERCULE.

Et moi je ne me trouve pas bien! Il est mauvais, le Samson! On le sait capable d'immoler un homme!... où me cacher! Ah! la cave! *(Il ouvre la cave et s'y blottit)*

SCENE III.

N°. 3.

DUO

JEAN. FANCHETTE.

FANCHETTE. C'est vous

JEAN. C'est moi! j'ac-

Moderato.

PIANO. *mf* *p*

-cous! ô ma femme par-don-ne! Et pourvu tout rattrap per tant

rit.

de moment per - dus, Un, deux, trois cent bai - sers! ou plu-tôt, ma mi-

f p

rit

- gnonne, Don - nons nous en par mille et ne les comptons plus, non non non

rit

Monsieur Jean, laissez - moi, Fan - chette vous par-

ne les comptons plus.

a tempo. léger.

p

- don - ne. Mais du côté d'ses lèvr's J'vous défends d'faire un pas; Pour-

F

_tant vous ê_tes l'maî_tre et si mon maitr'l'or_don_ne, Fau_dra

F

bien que j'l'em_brass'.... mais mon cœur

F

n'en s'ra pas!..

C'est vrai qu'j'ai bien tar_dé, j'mé_rit' que on m'ré_pu_

f *p*

_di_ca mais com_me dis'ntles ma_mans parle! est-c' que ton p'tit doigt T'a

J

dit que j'fai_sais mal? ça s'rait d'la ca_lom_ni_e, Puis_que j'n'ai pas ces_

J

_sé, ma femm', d'penser a toi puis_que j'n'ai pas ces_sé ma femm' d'pen_

F

On croirait qu'vous dit' vrai,

rit

J

_ser à toi

p

F

mais vous men_tez sans dou_te?

J

Un pauvr'pe_tit bai_

_ser l'anchell' pas plus gros que ça! Les autr's viendront plus tard; y a

rit. (presque parlé)

Ah! Jean comme c'est vi _ lain!

que l'premier qui conte!.. al _ lons! un bai

rit.

de ren _ trer ah c'l'heur' la!..

_ ser? al _ lons un bai _ ser!..

(à part)

J'ai bien eu des a

Moderato.

loure.

_moirs Les nuits comme les jours: Mais jamais sur mon â _ me! non

jamais sur mon â _ me! Nul baiser ne m'a fait Un si brûlant ef_

_fet Que ce baiser d'ma femme que ce bai _ ser ——— que ce bai_

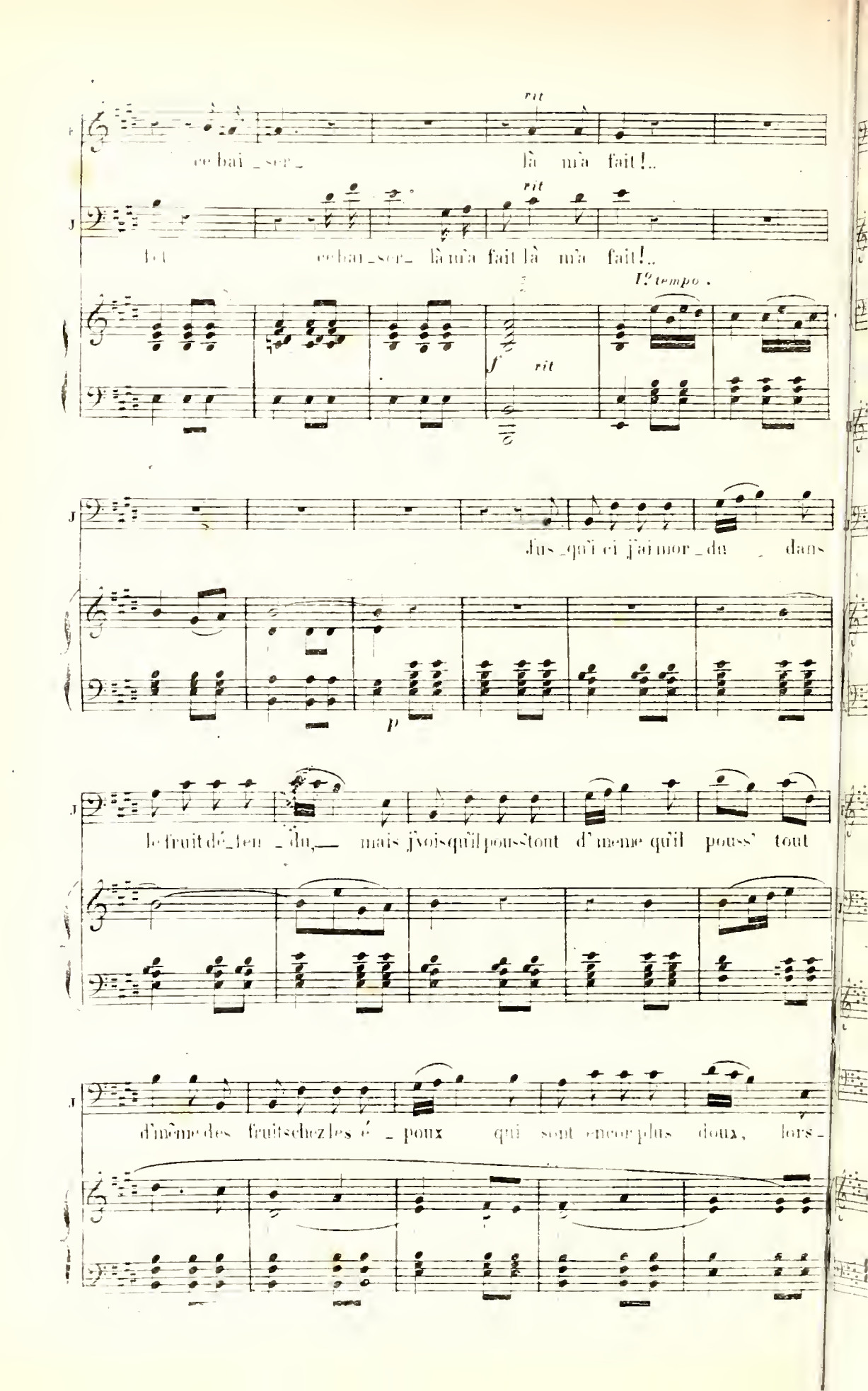
Ah! mon Dieu que l'ef _ fet

rit

_ser de ma fem _ _ me! ah! mon Dieu que l'ef_

suivez.

a tempo moins vite.


rit
ce bai_ser_ là m'a fait!..
rit
Et ce bai_ser_ là m'a fait là m'a fait!..
I.er tempo.
f
rit
dus_qu'ici j'ai mor_du dans
p
le fruit dé_ten_du,— mais j'vois qu'il pouss' tout d'même qu'il pouss' tout
d'même des fruits chez les é_poux qui sont encor plus doux, lors-

rit.

que l'amour les se_me, lorsque l'a_mour lorsque l'a_mour les

suivez.

ah mon Dieu quel ef_fet

sè_ _ _me ah mon Dieu quel ef-

a tempo mou! vite.

rit

ce bai ser là m'a fait!

rit

_fet ce bai_ser là m'a fait là m'a fait!

a tempo.

rit

Allegro

f

Mais, dis, qu'as - tu fait, pauvre fil - le,

p *f*

En voy - ant que je n'entrais pas?

p

J'ai regar - dé mar - cher l'ai - guille En ré - pé - tant ten

pp

nom tout bas... Mais toi, tu vas m'apprendre, jes - pè - re,

À quoi tout ton temps s'est pas_sé?

legato

Bah! tu l'sau_ras plus tard, ma chè_re, Nous a_vons de l'ou_

(*il l'embrasse*)

_vra_ge de l'ou_vrage plus pres_sé! Te v'lachez toi,

f *p*

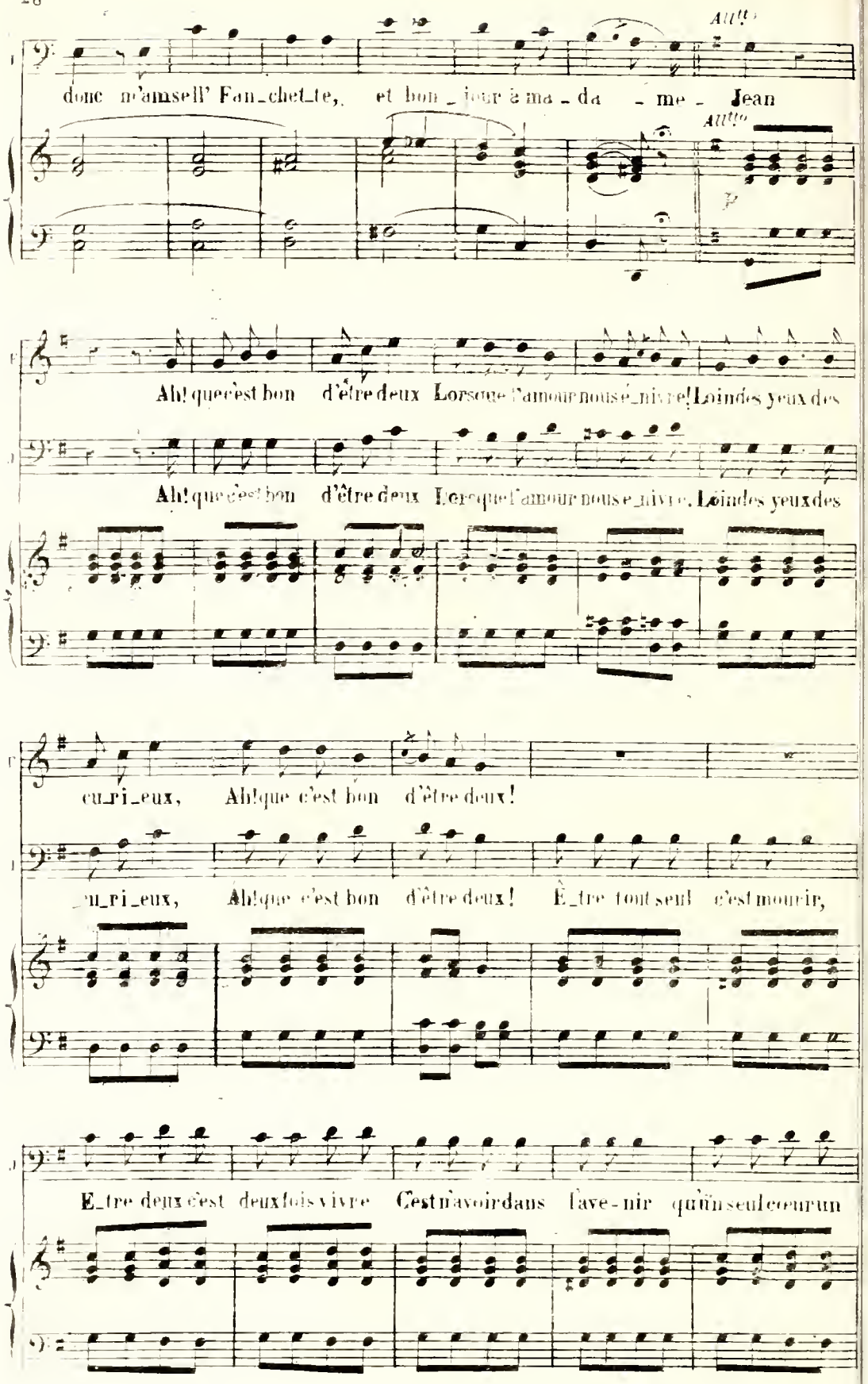
rit.

Dis-moi ma_dame à pré_sent?

lento.

ma fil_let_te, Bonsoir

suites. *lento.*


Alto
donc m'amsell' Fan_chet_te, et bon_jour à ma_da_me_Jean
Alto
Ah! que c'est bon d'être deux Lorsque l'amour nous é_nivre! Loin des yeux des
Ah! que c'est bon d'être deux Lorsque l'amour nous enivre. Loin des yeux des
cu_ri_eux, Ah! que c'est bon d'être deux!
cu_ri_eux, Ah! que c'est bon d'être deux! É_tre tout seul c'est mourir,
E_tre deux c'est deux fois vivre C'est n'avoir dans l'ave_nir qu'un seul cœur un

F

Ah! que c'est bon d'être deux Lorsque l'amour nous é_nivre Loin des yeux des

J

seul désir Ah! que c'est bon d'être deux Lorsque l'amour nous é_nivre Loin des yeux des

F

cu_ri_eux, Ah! que c'est bon d'ê _tre deux!

J

cu_ri_eux, Ah! que c'est bon d'ê _tre deux! comm'ma femme est donc gen_

F

Ames yeux comme tout bril _ le! Et comme

J

_til _ le! Et comm'mon cœur est joy _ eux!

tout à l'air heu_reux et comme tout à l'air heu_reux!

mf *dim.*

Que c'est bon d'être deux Lorsque l'amour nous eni_vre Loin des yeux des curieux

Que c'est bon d'être deux Lorsque l'amour nous eni_vre Loin des yeux des curieux

p

animato.

Ah! que c'est bon d'ê_tre deux ah! que c'est bon oui d'être

Ah! que c'est bon d'ê_tre deux ah! que c'est bon ah! que c'est bon oui d'être

animato.

deux ah! que c'est bon ah! que c'est bon d'être deux ah! que c'est

I deux ah! que c'est bon oui d'être deux ah! que c'est

I bon d'être deux ah! que c'est bon d'être deux ah! cresc. que c'est bon oui

J bon d'être deux ah! que c'est bon d'être deux ah! cresc. que c'est bon oui

cresc.

F d'è _ tre deux!

J d'è _ tre deux!

f

SCÈNE IV.

Les mêmes, HERCULE.

HERCULE

(Reparaissant pour le spectateur aux barreaux de la cave de la scène, et tenant à la main une bouteille à même laquelle il boit, pendant le cours de la scène) Que j'ai mis la main subversivement sur une Fanchette moins récalcitrante! Et que je la canonne de brûlans baisers dans l'attente de pouvoir m'évader à l'instar de son liquide...

FANCHETTE *(à part)*

Ah! mon Dieu! et le cousin Hercule que j'oubliais déjà!... il nous écoute sans doute! et il me gêne encore bien plus que tout-à-l'heure!

JEAN.

Qu'as-tu donc Fanchette?

FANCHETTE.

Si je pouvais inventer un moyen pour le faire se sauver!

JEAN.

(Qui vient d'ôter sa blouse de paysan et qui laisse voir alors deux pistolets et un poignard à la ceinture qu'il porte dessous)

Tu ne réponds pas, ma mignonne?

FANCHETTE.

(Se retournant, et l'apperceivant ainsi armé)

Qu'est-ce que je vois là! mon homme! des armes comme pour un régiment!

HERCULE.

Que de quoi qu'elle peut donc parler ma cousine!..

JEAN.

Eh bien!

FANCHETTE.

Je ne vous répondrai, Monsieur que... que lorsque vous m'aurez dit votre conduite depuis ce matin, et expliqué pourquoi des armes?

JEAN.

(faisant le geste de l'embrasser)

J'aimerais mieux l'explication de tout à l'heure....

FANCHETTE.

(l'amenant à la table et lui montrant la chaise qui tourne le dos à la cave tandis qu'elle s'assied sur l'autre) Non, non, rien, de rien avant que vous vous soyiez mis là et que vous m'ayiez tout dit!

JEAN

Tu le veux Fanchette!... *(à part)* au fait il faudra bien qu'elle le sache *(il s'assied)* je le veux donc aussi, tu vois que je suis un mari obéissant.... faudra me rendre la pareille.

FANCHETTE.

A la bonne heure!... *(elle rit)* il fait bien chaud, n'est-ce pas? cette nuit d'été! *(elle ouvre la fenêtre parlant plus haut)* J'ouvre la fenêtre... *(regardant du coté de la cave)* Vous pouvez aller maintenant!

JEAN.

Mais je ne me soucie pas qu'on m'entende moi!.. quand il ferait encore plus chaud!... *(il referme la fenêtre puis revient s'asseoir)*

HERCULE.

Et que je serais hermétiquement bien aise moi, de participer dans les secrets du Samson!

JEAN.

Bien que j'eusse préféré ne t'apprendre tout que demain, écoute, ma Fanchette! *(la regardant avec amour)* D'ailleurs

quand le bonheur ne peut plus nous échapper, il y a une certaine ivresse à en retarder l'explosion!..... c'est déjà le bonheur même!....c'en est peut-être le plus clair!

FANCHETTE.

Comme vous parlez donc joliment mon homme!

JEAN.

Dam, je ne suis pas tout à fait aussi bête que ceux qui te faisaient la cour; que ton cousin le Douanier par exemple!

HERCULE.

Se peut-il que la vanité infectionne un être aussi moralement!...mon Dieu! ....(*Pendant ce qui suit il se tient dans l'ombre hors de la vue du spectateur*)

JEAN.

Mes parents qui sont morts m'ont fait élever à Paris pour que je devienne quelquechose de plus qu'eux.....je suis devenu quelquechose de moins.

Là, j'ai fait de moi un être déclassé, porté à tout, apte à rien. Un jour, perdu de dettes, las de débauches, et sans argent d'ailleurs pour en recommencer de nouvelles, je suis revenu ici, sous ce toit de paille que je n'aurais jamais dû quitter. Mon père était mort, et ma mère.....ma mère était prête à le suivre. On a beau être devenu un vaurien, Fanchette, presque un misérable, quand on regarde sa mère sur son lit de mort..... Si éteint que soit le cœur, vois-tu, il ressuscite! et il n'y à pas à dire, il faut pleurer!..... On pleure !..... comme si on était encore bon et innocent, comme si on n'était pas devenu un homme.....

(*Il pleure; Fanchette se lève et lui essuie les yeux avec son mouchoir*)

HERCULE.

(*Reparaissant*) Quel scélérat fini que ce Jean!..... (*il essuie une larme*) heureusement que son vin est bon.(*Il boit*)

JEAN.

(*Reprenant*) Ma foi, à la suite d'une rencontre d'anciens camarades d'enfance, j'ai adopté leur état, le jour j'ai eu l'air de travailler à mon coin de terre, la nuit j'ai été.....(*Il met ses pistolets sur la table*)

FANCHETTE.

Quoi donc?....

HERCULE.

Mais parle donc, tartuffe rural, ne te gêne pas pour moi!.....Est-ce que je ne te vois pas venir!....

FANCHETTE.

La nuit vous avez été?....

JEAN (*se levant*)

Contrebandier...

FANCHETTE.

C'est effrayant!

JEAN.

Vous le cacher, ça à été ma dernière faute; Fanchette; c'est que je vous aimais...c'est que je vous aime bien! Je ne valais qu'un homme hier! Je vaux dix hommes aujourd'hui, je me sens aimé Regardez moi donc Fanchette, que mes yeux plongent bien dans votre cœur quand je vous dis:je vous aime! je vous aime! je t'aime!

HERCULE.

Que j'aimerais autant être couché de dedans mon lit, moi!.... avec le grade d'adjudant major!....

FANCHETTE(*à part*)

Ah mon Dieu!.... Contrebandier!.....

Et mon cousin le douanier qui entend ça! comment s'en ira-t-il, mon Dieu!....

JEAN.

(*se rasseyant*) Aujourd'hui Fanchette, je ne pouvais ni ne voulais retarder notre mariage, et je ne pouvais pas non plus retarder un chargement en marchandises de contrebande à faire traverser ce village, sous peine d'exposer mes amis. Depuis que je t'ai quittée j'ai donc été en Belgique, ma mignonne; nous avons repassé la frontière mes amis et moi, chargés comme des mulets. Contrebande et contrebandiers sont maintenant dans le bois qu'on voit ici, mais au lever du soleil tout sera en sureté, Moi, j'ai laissé les autres pour revenir à toi, car enfin, je suis marié, moi!....

HERCULE.

Qu'est-ce que j'entends là! Saint Hercule mon patron que vous êtes!.... Et moi que je suis prisonnier conjonctivement!....

FANCHETTE.

(*qui pendant les dernières paroles de Jean à montré de l'inquiètude en regardant la porte et lui à fait signe de se taire sans qu'il y prit garde*)

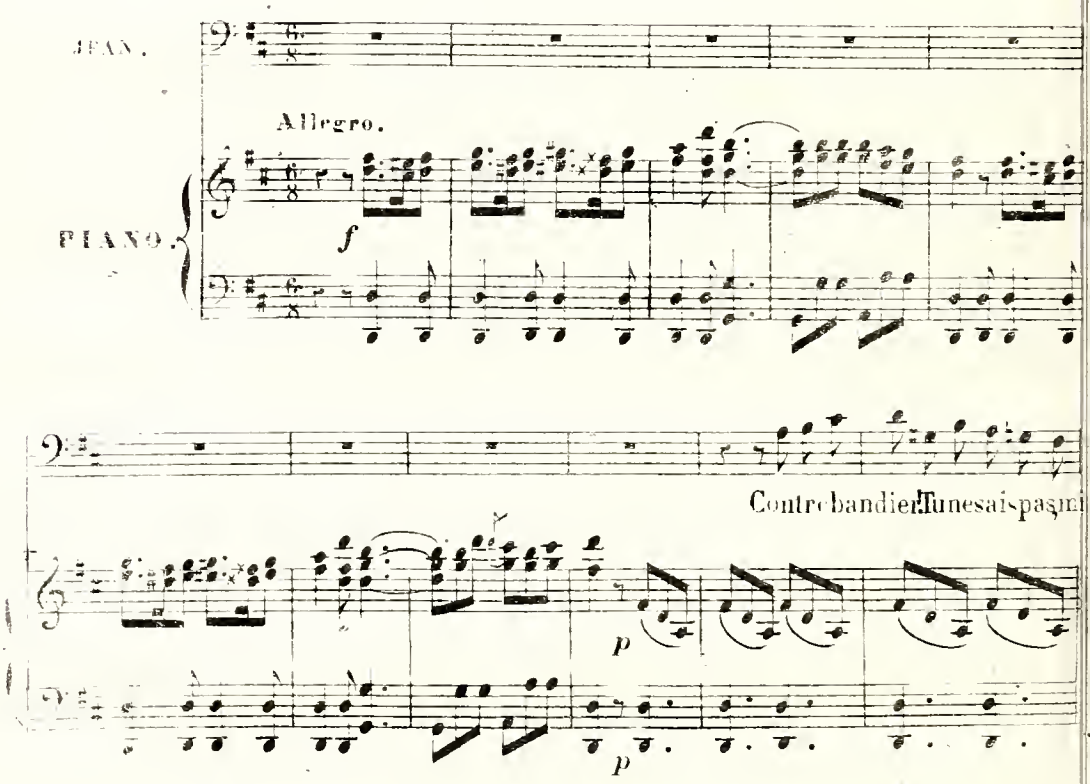
Contrebandier!.... c'est affreux! Jean mon homme!.... c'est épouvantable! Et je compte bien que pour moi vous renoncerez à un pareil état!....

JEAN.

Y renoncer!.... Ah! Fanchette demande-moi autre chose.

N°. 4.

RONDEAU.



-gnonne L'âpre plai_sir de ce ru_de mé_tier. Tu ne sais pas les ivresses qu'il donne Aucun dan

-gerne saurait les pay_er! Ah! mi_gnonne ah! mi_gnonne Quel me_tier que le mé_tier! Que ton

cœur me par_donne que ton cœur me par_don_ne Sans demander mi_gnonne De

te sacri_fi_er Ce su_per_be mé_tier De con_tre_ban_dier ce su_

-per - be mé - tier de contreban-dier contreban-dier!

f *f*

rit

contreban-dier!

f

rit

1er COUP.

Nous favo-risons le commerce, Et pour-

-tant sous le grand ciel bleu L'on nous traque, l'on nous dis-perse Par fois même on nous tue un

peu. Eh bien malgré ça je m'é_tonne que les gabe_loux les premiers N'accourent pas tous en per

tr tr

_sonnel dans les rangs des contreban_diers! contreban_dier! contreban_

_dier Contreban_dier! tu ne sais pas mi_ gnon ne L'âpre plai_

cresc. p

sir de ce rude mé tier Tu ne sais pas les ivresses qu'il donne Aucun dan_gerne saurait les pay_

_er Ah! mi_gnonne ah! mi_gnonne Quel mé_tier! quel mé_tier Que ton cœur me pardonne que ton

cœur me par_donne Sans demander mi_gnonne De te sacri_fi_er ce su_

_per_be mé_tier de contreban_dier ce su_per_be mé_tier

de contreban_dier! contreban_dier contrebandier!

rit

f *f* *rit* *f*

2e COUPLET.

C'est pour nous la guerre sau_va_ge, De tout

p

l'on doit s'y dé_fi_er: Il faut la ruse et le cou_rage, On est chasseur, on est gi_

_bier... Au bord même de la pa_tri_e Que de fois on lui dita_dieu, Alorsque

tr *tr*

les gabelous crie: A bas la charge! en joue! et feu! Contreban_dier!

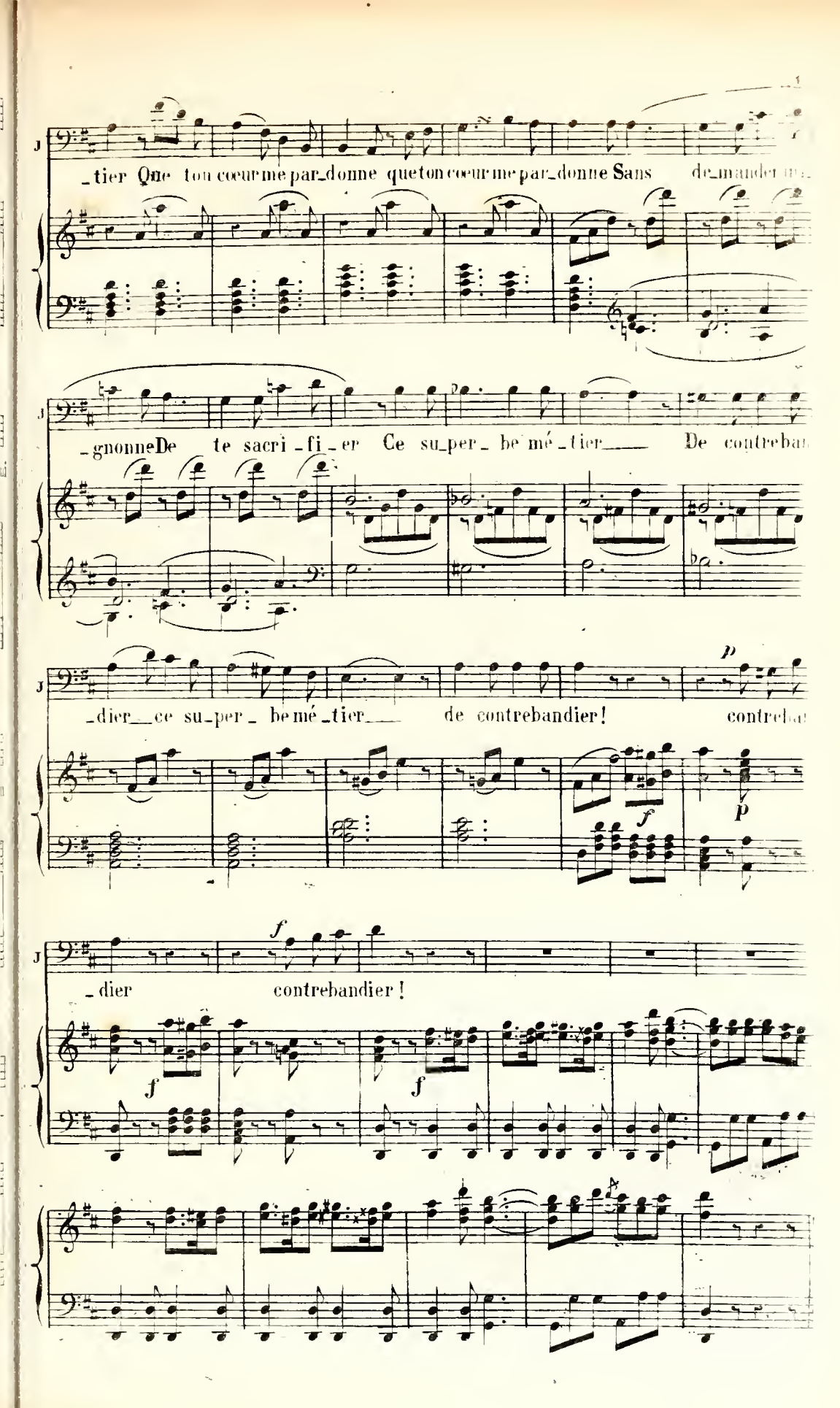
mies. *tempo.*

contrebandier! contrebandier tu ne sais pas mi

cresc. *p.*

_gnonne l'apre plaisir de ce rude mé_tier Tu ne sais pas les ivresses qu'il donne aucun dan

_ger ne saurait les pay_er Ah mi_gnonne ah mignonne quel mé_tier quel mé_


_tier Que ton cœur me par_donne que ton cœur me par_donne Sans de_mander me
_gnonne De te sacri_fi_er Ce su_per_be mé_tier De contreban
_dier ce su_per_be mé_tier de contrebandier! contreba
p
f
p
f
_dier contrebandier!
f
f
f

FANCHETTE.

(*Qui a donné des signes d'inquiétude de plus en plus visibles*) Tais-toi Jean!.. au nom du ciel! tais-toi! (*à part*) Hercule le dénoncera j'en suis sûre.

JEAN.

Ah! ça mais, pourquoi veux-tu donc si fort me faire taire!... Je suis chez moi, je crois!.... et je parle à ma femme!.... je n'ai rien à craindre!....

FANCHETTE (*involontairement*)

Au contraire!

JEAN.

Hein!.. Comment!.. (*d'un ton affirmé et à part*) Ah! ça qu'a-t-elle donc?. Je ne me trompais donc pas en croyant voir que dix fois elle m'a fait signe de me taire!.... Dix fois aussi elle s'est troublée!..... Elle s'est dégagée de mes bras..... Tout à l'heure pourquoi a-t-elle été ouvrir cette fenêtre....

(*Haut et d'un ton impérieux*)

Fanchette?....

FANCHETTE.

Jean....

JEAN.

Fanchette!.... il est temps de se reposer! Vous êtes ici chez vous et cette chambre... c'est la vôtre.

FANCHETTE.

Non! non!.. je ne veux pas,... je ne peux pas....

JEAN (*à part*)

Tonnerre!.... Il y a quelqu'un de caché ici!..... (*regardant autour de lui*) mais où?.... Dans cette armoire peut-être! (*haut*) Fanchette allez ouvrir cette armoire et prenez....

FANCHETTE

J'y vais mon ami.....

JEAN.

Non!.... c'est inutile..... (*à part*) Ce n'est pas là!.... (*montrant la gauche*) allez me chercher ma veste dans cette chambre.

(*Fanchette se dirige vers la porte*)

Non, je n'en veux pas!... (*Ses yeux s'arrêtent sur la cave et se reportent sur Fanchette*) J'ai soif!... Allez me chercher une bouteille à la cave.

HERCULE.

Qué nom d'un nom!.....Quel incident qui menace donc mon existence!

FANCHETTE (*troublée*)

Mais!..... Mais!..... en voilà de montées, Jean.....

(*Elle les met sur la table avec des verres*)

JEAN (*à part*)

Il est là! (*comptant vite*) chez moi! ...chez moi!.... La nuit même de mon mariage!....

FANCHETTE.

(*s'approchant de lui doucement*)

Jean, vous.....

JEAN.

(*d'une voix éclatante*)

Laissez-moi!....(*à part*) Est-ce André ou est-ce Philippe?.. Ils l'aiment tous les deux.... ils sont beaux et braves et bons, ils valent mieux que moi!..... Lequel aura osé.... Ah... n'importe lequel!... n'importe qui est là?..... (*donnant un coup de poing sur la table*) Je le tuerai!.

FANCHETTE.

Jean, ne me regardez pas comme ça, vous me faites peur.

HERCULE.

Ce n'est pas qu'il me fasse plaisir à moi, le cousin !..

JEAN.

(regardant toujours Fanchette) Quand on vous a déconseillé de m'épouser, on vous a dit que j'étais capable de tout, n'est-ce pas? même de tuer un homme!... *(silence)* on vous l'a dit !...

FANCHETTE.

(à voix basse) Oui, monsieur Jean..

JEAN.

Eh! bien, vous allez savoir si l'on vous a dit vrai. *(il prend son couteau, d'une main, la lumière de l'autre et se dirige vers la porte de la cave)*

FANCHETTE.

Jean, où allez vous?

JEAN. *(s'arrêtant)*

Vous le voyez bien, je vais chercher du vin à la cave!...

FANCHETTE.

(d'un ton suppliant) Jean !...

JEAN.

(se retournant au moment d'ouvrir et avec un calme effrayant) Je vais chercher du vin.

(il ouvre la porte)

FANCHETTE.

Mon Dieu !...

HERCULE.

(en sortant de la cave) Que c'est moi même.... figurativement cousin!... et comment donc que ça va par vous même?...

JEAN.

Hercule!... *(en éclatant de rire et vivement à Fanchette)* Ah! ah! ah! ah! pardonne-moi ma pauvre Fanchette... *(il l'embrasse)* ce n'est pas de celui là que je serai jamais jaloux ..... ah! ah! ah! ah!... *(il se verse un verre de vin qu'il boit.)* Ce pauvre cousin Hercule !.... Fanchette verse lui à boire.

HERCULE.

Jean !.... que vous êtes propriétaire d'une jolie humeur, de laquelle que je vous en félicite.

JEAN.

(à part et comme à lui même)

Oh! mais !..... j'y songe !..... la vue de cet imbécile me rassuré du côté de ma femme, bien que je ne comprenne pas trop comment il était là !..... mais il est douanier: il aura peut-être vu les marchandises prohibées auxquelles ma cave sert de magasin....

HERCULE.

Que c'est à votre santé consécutive, cousin!..

JEAN.

(continuant sans l'écouter)

Il a entendu ce que j'ai avoué à Fanchette et sait que mes camarades sont à cette heure avec un chargement dans le bois à coté..... En sortant d'ici, il va nous dénoncer tous.

FANCHETTE *(à Jean.)*

Mon ami, je vais t'expliquer comment Hercule....

HERCULE.

Permettez!.....que la narration me concerne autant qu'elle me regarde!..... Vu qu'au premier abord du point de vue visible....

JEAN (*avec force*)

Tais-toi!....Tu t'appelles Hercule, mon cousin, mais je suis fort comme Samson, moi et je pourrais t'assommer avec ta propre machoire!....

HERCULE.

Mais primo!..... Deuxièmement mon cousin!.....

JEAN.

Tais-toi, ce ne sera pas pour aujourd'hui. Je ne te demanderai pas ce que tu fesais dans ma cave entre deux et trois heures du matin.... parce que, quoi, il n'y a rien de plus naturel au monde!..... Tous les jours, un homme est dans la cave d'un autre homme à trois heures du matin.

HERCULE.

Comme vous dites, voilà d'autant que.....

JEAN.

Tais-toi!..... je te demanderai seulement si tu trouves ma cave bien garnie.

HERCULE.

Ah! que je ne peux pas vous dire; que j'ai pris la première bouteille qu'elle m'est tombée sous la main dedans l'ombre de l'obscurité et que j'y ai demeuré fidèle nocturnement.

JEAN (*à part*)

Je respire! Il n'a rien vu!..... Mais qu'il ne sorte pas encor mordieu!... En voilà une nuit de noces!....

HERCULE.

Là dessus que je vous soutire ma révérence et que je m'évapore selon les réglemens de.....

FANCHETTE.

(*vivement*)

Adieu cousin adieu!.. Bonsoir, adieu!

JEAN.

Non pas! non pas!.....pas avant que nous ayons bu ensemble de mon meilleur vin. A table, cousin et verse Fanchette.

FANCHETTE.

Quoi! vous voulez?....

HERCULE.

Quoi!..cousin Samson (*à part*) Eh! bien c'est un bon mari, à mon égard. Je reviendrai le voir souvent quand il n'y sera pas ....

JEAN.

Ce pauvre Hercule!.... Il sera venu pour consoler ma petite femme, qui l'aura reçu..... je ne lui fais pas l'injure de douter comment. Et en entendant ma voix, il se sera blotti dans la cave par égard pour mon amour propre!.... Est-ce ça Fanchon?....Est-ce ça cousin?

FANCHETTE.

Sur ma mère je te le jure Jean c'est ça!

JEAN.

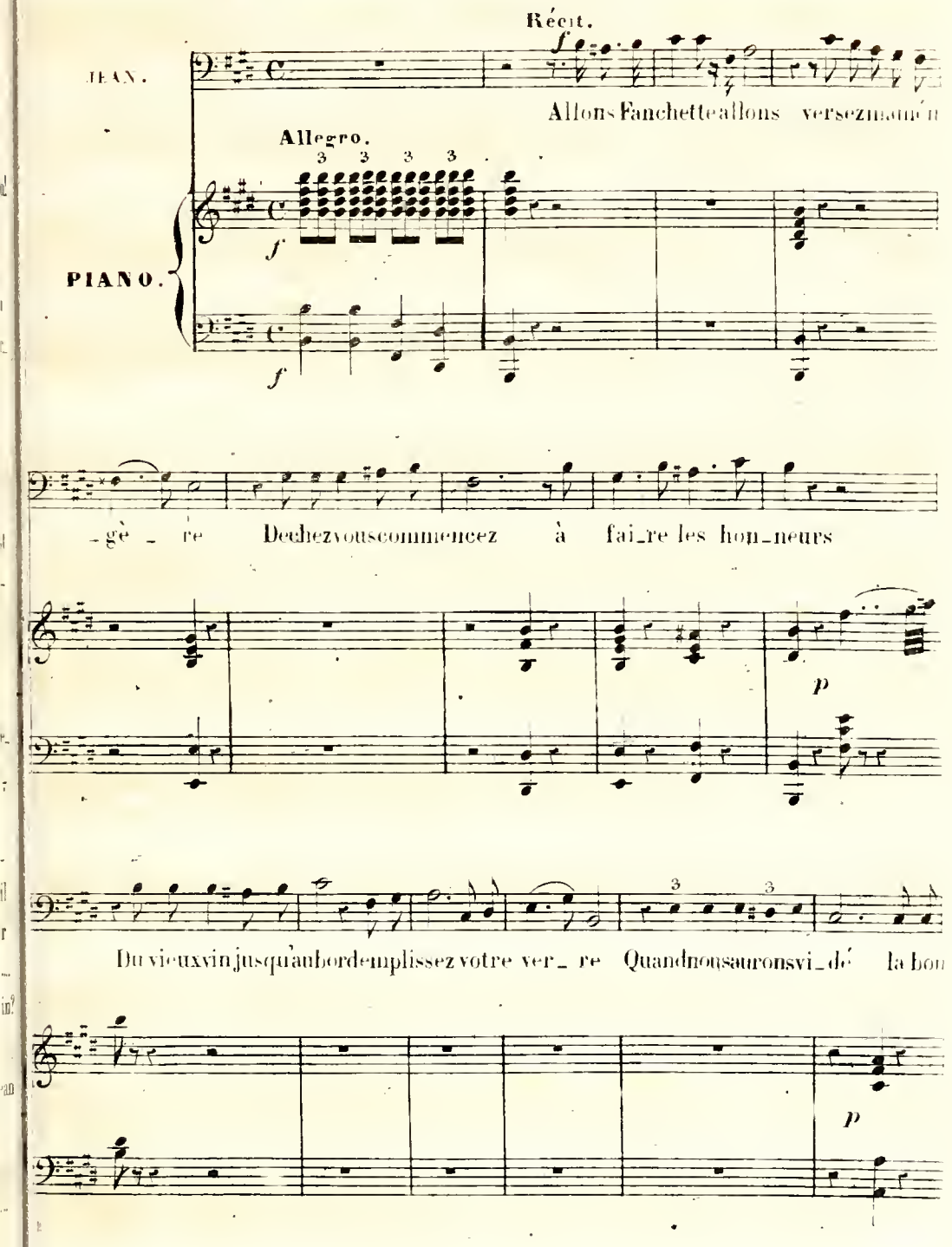
Je disais bien!..... Allons buvons!....

N° 5.

CHANSON à BOIRE

et

ENSEMBLE.



_teille der_niè_re la cave est là tout près pleine de vins meil_leurs,

f

Allegro.

Ou_ ver_ _te aux francs bu_veurs!

f *f* *légèr et détaché.* *p*

HERCULE.

Ai_ mons le vin

JEAN.

Ai_ mons le vin pour fêter la na_

H

A_ vec le vin Le

J

_tu_ re, A_ vec le vin dans le monde enchan_té Le créateur

créateur les - poir, la -

verse à la créa - tu - re les - poir ? la - mour

- mour

rit.

a tempo.

l'a - mour, la force et la san - té Le ciel se

- rit dans les coupes vermeil - les: Pour ou bli - er nos maux de chaque

jour, A notre sang mê - lons le sang des treil - les, Le front pa -

cresc.

rit.

_ré des ro_ses de l'a_mour! Que l'i_vresse charme_resse s'al_lume

rit. P a tempo.

en nos cœurs jo_yeux C'est pour vivre qu'on s'en_i_vre D'amour jeune et de vin

f Que l'i_vresse charme_resse s'al_lume en nos cœurs jo_yeux C'est pour

f Que l'i_vresse charme_resse s'al_lume en nos cœurs jo_yeux C'est pour

f _vieux Que l'i_vresse charme_resse s'al_lume en nos cœurs jo_yeux C'est pour

f

F

vi_vre qu'on s'en - i - vre d'amour jeune et de vin vieux ou ic'est pour vivre qu'on s'en-

H

vi_vre qu'on s'en - i - vre d'amour jeune et de vin vieux ou ic'est pour vivre qu'on s'en-

J

vi_vre qu'on s'en - i - vre d'amour jeune et de vin vieux ou ic'est pour vivre qu'on s'en-

tr

F

- ivre d'amour jeune et de vin vieux

H

- ivre d'amour jeune et de vin vieux

J

- ivre d'amour jeune et de vin vieux

tr tr

f

tr tr

p

p

HERCULE.

De _ puis le temps

JEAN.

De _ puis le temps qu'Ève a cueilli la

détaché.

On la reproche Mais

pom_me; On la reproche aux femmes sans pi _ tié; Mais le raisin

le raisin Peut bien aussi

qui réjouit tant l'homme Peut bien aussi

rit. a tempo.

ré - jou - ir sa moi - tié! La femme

p a tempo.

rit.

doit dans les coupes ver - meil - les Boi - re la force et l'espoir chaque

jour Rou - gir sa lèvre au sang divin des treil - les

rit.

p

De front pa - ré des roses de l'amour Que l'ivresse charmeresse s'allume

crese.

rit.

p a tempo.

en nos cœurs jo_yeux C'est pour vivre qu'on s'en _ i_vre d'amour jeune et de vin

Que l'i_vresse charmeresse s'al_lume en nos cœurs jo_yeux C'est pour vivre qu'on s'en

Que l'i_vresse charmeresse s'al_lume en nos cœurs jo_yeux C'est pour vivre qu'on s'en

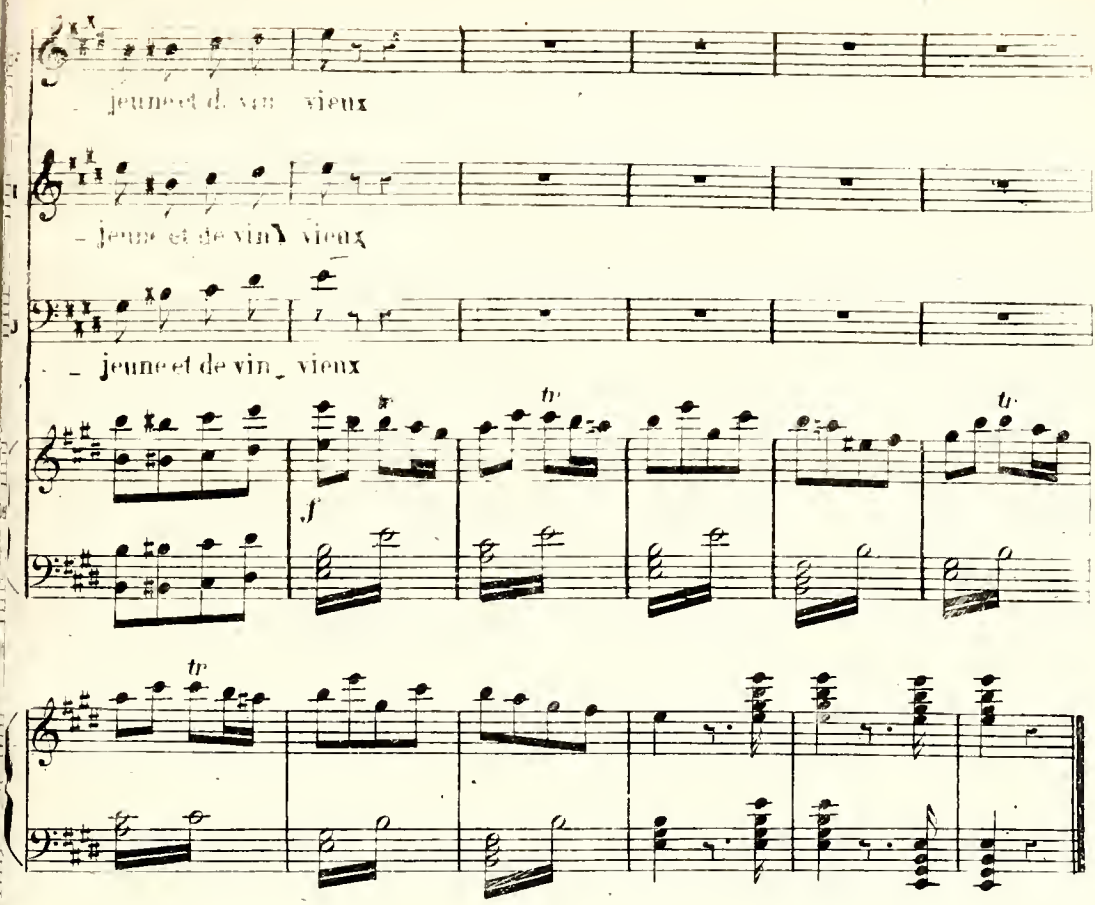
_ vieux Que l'i_vresse charmeresse s'al_lume en nos cœurs jo_yeux C'est pour vivre qu'on s'en

_ i_vre d'amour jeune et de vin vieux Oui c'est pour vi_vre qu'on s'en _ i_vre d'amour

_ i_vre d'amour jeune et de vin vieux Oui c'est pour vi_vre qu'on s'en _ i_vre d'amour

_ i_vre d'amour jeune et de vin vieux Oui c'est pour vi_vre qu'on s'en _ i_vre d'amour

cresc.



(Aux dernières notes de l'ensemble, la lueur d'un feu qui brille au dehors vient à travers la fenêtre illuminer la scène.)

FANCHETTE.

Qu'est que celà?...le feu?

HERCULE.

Que ça serait le feu d'un incendie qui brûle tout en flambant?

JEAN.

C'est mieux que cela! c'est un signal que j'attendais, cousin Hercule, pour vous permettre de vous retirer.

HERCULE.

Que comment?

JEAN.

Que je vas vous dire. Que vous avez entendu ce que j'ai dit de moi et de mes amis les contrebandiers, quand tout à l'heure vous étiez là, en bouteille! Et que, en sortant d'ici vous pouviez bien nous dénoncer tous.... que! et faire confisquer notre chargement.....que! mais ce signal convenu m'apprend que tout est maintenant en sureté hommes et ballots. Que, à présent allez vous en si vous voulez! et que je vous défie bien de mettre la main sur rien..... que!

HERCULE.

Ah! ah! ah! c'est bien de me soustrais à vos regards.

FANCHETTE et JEAN.

Adieu, mon cousin, bonne nuit!

HERCULE et JEAN.

Adieu, cousin, bonne nuit!

JEAN.

(Qui est près de Fanchette se retourne et s'efface à la hauteur de ses lèvres, il l'embrasse au front)

HERCULE.

(qui à ce moment reste en dedans de la porte semble hésiter à sortir et crie d'une voix forte)

Contrebandier! à bas la charge! au nom de la loi!

JEAN.

(laissant retomber sa femme à terre)

Qui va là?

FANCHETTE.

(reculé épouvantée)

HERCULE *(bas à Jean)*

Dites donc, cousin, que j'ai vu par la vision de mes propres yeux qu'elle n'était pas mal jeune votre cavale que j'ai amène pour vous bien venir voir si j'avais raison de la prévenir constitutionnellement

JEAN.

Quoi! il a vu.....

HERCULE.

Par mes organes eusse même! Mais vous pouviez me casser quelques reins et vous avez pris la chose du bon côté et plaisentoirement; dormez tranquille; je n'ai rien vu: et pour le grade de brigadier je ne troublerais pas votre nuit de noces. Seulement prenez y garde à l'avenir car tout cousin que je suis je ferais mon devoir caporalement parlant!

JEAN

Eh bien cousin c'est gentil ça.....

(lui donnant la main)

Et je vous remercie.

Allons, un dernier verre, verse! Fanchette

N°. 6.

FINAL.

FANCHETTE.

HERCULE.

JEAN.

dolce.

Ah! le ciel sourit dans les coupes vermeilles Pour oubli-

Allegro.

PIANO.

f *p*

_er nos maux de chaque jour. A notre sang mê _ lons le sang des

cresc. rit.

treilles, Le front pa _ ré des roses de l'amour Que l'ivresse Charme_

cresc. rit. a tempo. p

_ ressé S'allume en nos cœurs jo _ yeux C'est pour vivre Qu'on s'en _ ivre D'amour

Que l'i _ vresse charme ressé s'al _ lume en nos cœurs jo_

Que l'i _ vresse charme ressé s'al _ lume en nos cœurs jo_

june et de vin vieux Que l'i _ vresse charme ressé s'al _ lume en nos cœurs jo_

tr tr

-yeux C'est pour vi-vre qu'on s'en - i-vre d'amour jeune et de vin vieux oui c'est

-yeux C'est pour vi-vre qu'on s'en - i-vre d'amour jeune et de vin vieux oui c'est

-yeux C'est pour vi-vre qu'on s'en - i-vre d'amour jeune et de vin vieux oui c'est

vivre qu'on s'en - ivre d'amour jeune et de vin vieux

vivre qu'on s'en - ivre d'amour jeune et de vin vieux

vivre qu'on s'en - ivre d'amour jeune et de vin vieux

f

f

f

Imp. de THIERRY Fr. 1 Cité Bergère.